

PUY d'ISSOLUD (Fontaine de Loulié)
Étude de la faune des couches gauloises
par

Aurélie Masson avec l'aide de Jean-Denis Vigne et Karyne Debue¹. (*)

(*)- CNRS, UMR 5197, Archéozoologie, histoire des sociétés humaines et des peuplements animaux, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Objectif : Réalisation d'un inventaire de matériel osseux issu de fouilles archéologiques, dans le cadre d'un stage de trois semaines d'un Master 2 Professionnel.

Matériel : Les ossements, principalement animaux, des niveaux archéologiques de La Tène finale fouillés entre 1998 et 2004 ont livré 217 restes osseux.

Méthode : Détermination des os à l'aide des collections de référence de l'UMR 5197, Archéozoologie, histoire des sociétés humaines et des peuplements animaux.

Mesures de certains os à l'aide de *A guide to the measurement of animal bones from archeological sites*, A. von den Driesch, Peabody museum bulletin 1, 1976.

Interventions de : -VIGNE Jean-Denis, Directeur de Recherche au CNRS et Directeur de l'UMR 5197, USM 303 ; DEBUE Karyne, Ingénieur d'Etude CNRS, UMR 5197, USM 303.

Commentaires concernant le matériel osseux dissocié

Nombre de restes osseux : L'assemblage comporte donc 217 éléments.

Os déterminés : 100/217 = 46,1% des restes osseux.

Os indéterminés : 117/217 = 53,9 % des restes osseux.

La fragmentation des restes osseux :

Les restes osseux sont relativement morcelés et en assez mauvais état (friabilité).

Certains os déterminés, fragmentés en plusieurs parties assemblables, sont comptabilisés comme plusieurs éléments, et non pas comme un seul, du fait des cassures anciennes. Seuls les os avec cassures fraîches, la plupart du temps recollées, ont été comptés comme un unique élément. Ce niveau de fragmentation peut en partie être dû à une mauvaise conservation des os dans le sous-sol ainsi qu'à une utilisation des os pour la consommation. Certains os ont des cassures caractéristiques de l'exploitation de boucherie, pour la récupération de la moelle en particulier.

Les diverses traces :

Trois types de traces ont été retrouvés sur les restes osseux. Les premières sont des traces de découpe de boucherie avec des entailles fines, peu profondes et très rapprochées le plus souvent. Les secondes traces sont les brûlures de cuisson (carbonisation ou calcination) à divers degrés. Enfin les dernières traces observées sont celles laissées par les crocs de chiens après rognage de l'os.

Liste et spectre de faune :

Nous avons mis en évidence la présence, en plus de l'homme, de sept espèces de mammifères. Les mammifères sont tous des animaux d'élevage (porc, bœuf, cheval, mouton, chèvre et chien), excepté le cerf. Il s'y ajoute quelques restes d'oiseaux (rapaces nocturnes).

L'assemblage est dominé par le bœuf (plus de 28%), devant les caprinés (22 %) et le porc (21 %) et. Les autres taxons sont rares (moins de 4 % chacun).

¹ - CNRS, UMR 5197, Archéozoologie, histoire des sociétés humaines et des peuplements animaux, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Espèce	Nom latin	Nombre de restes	% (par rapport au nombre des os déterminés : 100)
Cochon	<i>Sus scrofa</i>	21	21
Bœuf	<i>Bos taurus</i>	28	28
Cheval	<i>Equus caballus</i>	3	3
Grand herbivore (bœuf ou cheval)		8	8
Caprinés (chèvre/ mouton)	<i>caprini</i>	22	22
Cerf	<i>Cervus elaphus</i>	3	3
Chien	<i>Canis familiaris</i>	3	3
Oiseaux (chouette)		4	4
		92	92%

L'homme (*Homo sapiens*) :

Huit restes osseux d'homme (soit 8 % des restes déterminés) ont été retrouvés sur le site. Ils correspondent à des individus adultes ou jeunes adultes, d'une constitution en général assez robuste. Aucun d'entre eux ne présente la moindre trace susceptible d'être en rapport avec le contexte guerrier dans lequel ils ont été découverts.

Le jeune cochon daté de la Tène finale (fosse de BU1)

Un jeune cochon a été retrouvé en connexion, presque entier. La plupart des os sont cependant dans un état très fragmentaire, post-dépositionnel. L'âge d'abattage a été estimé à partir des dates des épiphysations des os de cochon (d'après Barone, 1976). Aucun des os en présence n'étant épiphysé, il avait moins de 12 mois

Conclusion

Il est à remarquer que quelques os « roulés » et abîmés ont été retrouvés sur le terrain, mais ils sont peu nombreux. Ils semblent beaucoup plus anciens que la majorité des restes osseux découverts à Uxellodunum du fait de leur usure. Ils ont probablement été arrachés aux couches sous-jacentes datées du Bronze Final III et du premier Age du Fer.

En ce qui concerne les os à cassures anciennes avec des arêtes vives, il pourrait s'agir de déchets de repas. Les os auraient été cassés pour en retirer la moelle, puis livrés aux chiens.

On peut se demander si les restes osseux d'hommes et de chevaux qui sont issus des fouilles sont liés au contexte de bataille. Aucune trace d'armes n'a été retrouvée sur les os des uns ou des autres. Ils peuvent tout aussi bien venir de sépultures antérieures à la bataille (comme pourrait le suggérer le dépôt d'un jeune cochon ; Méniel, 2001), partiellement remaniées à cette occasion ou après.

Références bibliographiques

- Barone (R.).- 1976. - *Anatomie comparée des mammifères domestiques*, 1, *Ostéologie*. Vigot Frères éd., Paris, 724 p.
- Driesch (A. von den).- 1976. - *A guide to the measurement of animal bones from archeological sites*. Peabody museum bulletin 1 (Boston, USA).
- Méniel (P.). - 2001. - *Les Gaulois et les animaux, élevage, repas et sacrifice*. Errance, Paris.